

VIRGILE - ÉNÉIDE, VI, 56-76 – LA PRIÈRE D'ÉNÉE

I/ STRUCTURE DE CETTE PRIÈRE

A/ Un rapprochement dans l'énonciation (= par le langage) de deux mondes distincts

1/ L'émetteur : un homme qui prie. 1^{ère} personne du singulier : « intravi », « posco », « instituum »

2/ Les récepteurs (au vocatif, 2^e personne du singulier ou du pluriel)

- « Phoebé », le destinataire principal de cette prière.
- « vos quoque dique deaeque » : toutes les divinités qui se sont jusqu'à présent mises en travers de la route des Troyens parce qu'elles avaient pris fait et cause pour les Grecs. Donc en particulier Junon, Minerve et Neptune.
- « tu quoque, o sanctissima vates » : la Sibylle elle-même qui, en tant qu'intermédiaire, semble avoir un rôle important à jouer.

B/ Un système d'échange, de « troc » entre les dieux et les hommes

1/ Dans cette mythologie païenne et dans le genre poétique de l'épopée, les dieux interviennent continuellement et directement dans les affaires humaines :

- en mal, en attaquant physiquement les mortels ou en s'opposant à leurs désirs : c'est ce qui s'est passé avec les Olympiens qui avaient pris parti contre Ilion et qui sont responsables de tous les malheurs d'Enée, Junon au premier rang, mais tout aussi bien avec les Olympiens comme Apollon qui se sont opposés aux Grecs jusque sous les murs de Troie. Ainsi, c'est Phoebus qui a dirigé le trait mortel de Pâris contre Achille (l'Eacide).
- en bien, en accordant leur protection : « duce te » (sous ta conduite, sous ta protection)
- en bien, en accordant leur permission : « da Teucros considere »
- en bien, en renonçant à leurs attaques : « Pergameae jam fas est parcere genti »

Les prier, c'est demander confirmation d'une protection préexistante, ou l'arrêt d'une persécution. Cette demande s'exprime

- par des impératifs : « da », « manda ».
- par un subjonctif parfait de souhait : « hac Trojana tenus fuerit Fortuna secuta »
- par une expression de souhait atténué : « fas est parcere » = il est permis d'épargner

2/ Ces bienfaits « s'achètent » selon le principe du DO UT DES = je donne pour que tu donnes

- dans la deuxième moitié du texte, après avoir formulé ses demandes auprès des trois instances divines qui peuvent à présent jouer un rôle dans son destin, Enée opère un changement temporel signalé par « tum » : alors = quand vous aurez accompli ma prière.
- il promet aux divinités olympiennes protectrices « de marmore templum » : le nom « templum » est lié au verbe « temno » = je délimine un ESPACE sacré, divin, à l'intérieur du monde humain. De même, il promet à la Sibylle « magna penetralia », un sanctuaire de bien plus grande importance que l'autel qu'elle occupe à l'heure actuelle : en témoigne en particulier le pluriel poétique.
- il promet aussi « festos dies de nomine Phoebi » = des jours de fête, un TEMPS sacré dans le calendrier humain.
- et enfin il choisira des « lectos viros », des hommes spécialement affectés au service divin, aux sacrifices, etc.

Contre l'arrêt des persécutions et l'assurance d'une protection, Enée promet donc, une fois qu'il aura pu fonder une nouvelle cité, la réservation d'un espace-temps spécialement dédié à la divinité, au sein même du monde des hommes = une RELIGION (lien entre les hommes et les dieux).

C/ Une étape majeure dans une progression temporelle

Passé	Présent de la prière	Futur demandé / escompté
Épreuves, péripéties, désordre	Moment essentiel de bascule possible, charnière	Organisation d'un ordre politique et religieux

II/ DU MYTHE À L'HISTOIRE : UN TEXTE DE PROPAGANDE

A/ Virgile rappelle qu'il est en train de réécrire les poèmes homériques = valorisation de ce qu'il écrit

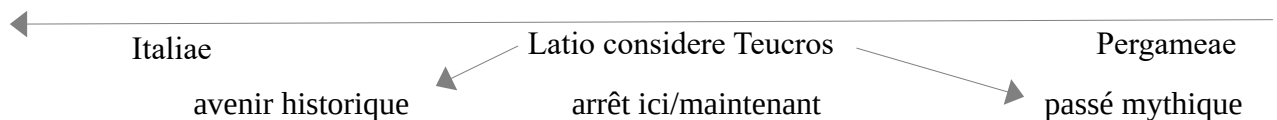
1/ Allusion à la guerre de Troie, dont un épisode a été raconté dans *l'Iliade*

- multiplication des noms et adjectifs désignant Troie : « Trojae », « Dardana » « Trojana », « Pergameae », « Dardaniae »
- épisode crucial de la mort d'Achille l'Eacide, qui n'est pas raconté par *l'Iliade* mais dans *l'Ethiopide* d'Arctinos de Milet.

2/ Motifs des errances renvoyant à *l'Odyssée* et qui correspondent effectivement aux livres I à VI.

- les Pénates ballottés d'un lieu à l'autre : « errantes deos, agitataque numina Trojae »
- aventures sur mer et sur terre, explorations terrestres

B/ L'enjeu : la fixation définitive sur une terre



C/ L'instauration d'une nouvelle civilisation

Virgile annonce ici les réalisations qui seront effectivement celles de Rome puis d'Auguste (cf texte de Suétone et Chronologie d'Auguste sur la page de *Méditerranées*)

« templum Phoebis Triviae »	Temple d'Apollon sur le Champ de Mars édifié au début de la République (-481 ou -433)	Restauré par Auguste Temple d'Apollon sur le Palatin dédié par Auguste en -28, en remerciement de la victoire d'Actium.
« magna penetralia »	Erection en -509 du temple du Capitole érigé en l'honneur de la triade capitoline et où l'on conservait les livres sibyllins.	Après leur destruction par un incendie, reconstitution de ces livres sibyllins, placés sur l'ordre d'Auguste dans le temple d'Apollon sur le Palatin.
Jeux apolliniens	Institués en -212 pendant la 2 ^e guerre punique et célébrés chaque année au mois de juillet.	Interventions systématiques d'Auguste dans le domaine religieux. Cf le texte de Suétone et la chronologie d'Auguste.
Décryptage des livres sibyllins	Collège des <i>decemviri sacris faciundis</i> en -367	

Ainsi, le « pius Aeneas » annonce ici l'instauration d'une nouvelle civilisation mise explicitement sous la protection d'Apollon. Ce qu'il promet sera effectivement fondé sous la Monarchie (étrusque), la République et repris par Auguste dans une remarquable continuité historique.

Propagande augustéenne évidente dans ce texte, même si elle ne s'inscrit qu'en filigrane, à la différence de ce qui sera explicite à la fin du livre VI : comme Enée, qui se trouve ici à un moment charnière de son existence mais se projette dans l'avenir de son peuple, Auguste sera l'homme providentiel qui mettra fin aux tribulations de Rome (la guerre civile) en instaurant une nouvelle civilisation... et en rétablissant l'Age d'or sur terre.

III/ AMBIGUÏTÉ DU RÔLE DE LA SIBYLLE DANS CE TEXTE

A/ Faire le lien entre le monde des dieux et celui des hommes

1/ Comme Apollon, elle est « praescia venturi » : elle a le regard ouvert sur l'avenir.

2/ Et il est fondamental de conserver « arcana fata dicta meae genti »
paroles divines parole destinataires : hommes
humaine

La Sibylle, en tant qu'intermédiaire, serait-elle capable d'intercéder pour les hommes auprès des dieux en cas de difficulté de leur part ?

B/ Du mythe à l'Histoire ? Une certaine incohérence

1/ Sortes : simple tirage au sort (probablement une réalité historique)

ou *inspiratio* ? = transe divine, appartenant au mythe.

2/ Sous quelle forme ses prédictions ?

Ponam arcana fata / foliis

= livres sibyllins, historiques

avec un temple et un clergé

ou *ipsa canas oro / carmina*

vocabulaire qui est celui du poète, lui aussi VATES.

Virgile joue sur les deux tableaux, en annonçant des réalités historiques mais en se plaçant pour l'instant du côté de la poésie épique et du mythe : lui aussi est un vates inspiré par les Muses (de l'Histoire, de la Poésie épique et de la Tragédie), toutes divinités elles aussi filles d'Apollon !